

Avoir canadien à l'étranger.—Bien que les capitaux étrangers au Canada et le solde de la dette vis-à-vis des autres pays aient beaucoup augmenté, l'avoir canadien à l'étranger (tableaux 21 et 22) a continué de croître chaque année. Il représente maintenant une plus forte proportion du passif extérieur qu'avant la Seconde Guerre mondiale, mais plus de la moitié de l'augmentation tient aux avoirs du gouvernement, comme les réserves officielles et les prêts consentis par l'État pendant et immédiatement après la guerre. A la fin de 1962, les crédits canadiens se chiffraient par 1,379 millions alors que l'avoir officiel en devises atteignait 2,154 millions (fonds canadiens). Les autres avoirs officiels comprenaient les souscriptions du Canada au capital de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, de l'Association internationale pour le développement, de la Corporation de finance internationale et du Fonds monétaire international (soit \$80,500,000, \$24,900,000, \$3,500,000, et \$577,300,000 respectivement en mars 1963); ces montants se trouvaient plus que contrebalancés par le passif du Canada envers ces institutions, y compris ce qui lui reste à rembourser au Fonds monétaire international.

L'avoir privé, fait surtout des investissements directs des sociétés canadiennes à l'étranger, n'est pas encore important par rapport à l'avoir privé étranger au Canada. Les capitaux privés à long terme des Canadiens à l'étranger, en 1961, comprenaient des investissements directs de 2,619 millions et des valeurs de portefeuille de 1,465 millions. Plus des deux tiers des capitaux privés se trouvent aux États-Unis. Les investissements directs des entreprises canadiennes y ont augmenté rapidement et se concentrent dans plusieurs industries, surtout les boissons et les instruments aratoires.

Les capitaux privés outre-mer sont très répartis. Un peu plus de la moitié du total, en 1961, se trouvait dans les pays du Commonwealth, la Grande-Bretagne en comptant un peu plus que le reste du Commonwealth. La plupart des investissements directs à la Grande-Bretagne intéressaient l'industrie; dans les autres pays du Commonwealth ils se trouvaient dans l'extraction minière et pétrolière et dans l'industrie. Quant aux capitaux dans les autres pays étrangers, la plus grande partie se situe en Amérique latine où l'avoir canadien en services d'utilité publique est considérable.

21.—Avoir canadien à l'étranger, 1939, 1948 et 1955-1961

NOTA.—Sans les investissements des sociétés d'assurance et des banques, les souscriptions du Canada aux institutions financières internationales ni l'avoir à court terme autre que l'avoir officiel en or et devises étrangères. L'avoir en actions figure à sa valeur comptable établie d'après les livres des sociétés émettrices; l'avoir en obligations figure à sa valeur au pair. Les monnaies étrangères sont converties en dollars canadiens aux taux courants du marché. La série des valeurs de portefeuille, remaniée en 1952, n'est pas exactement comparable avec celle des années antérieures.

(En millions de dollars)

Avoir	1939	1948	1955	1956	1957 ^r	1958 ^r	1959 ^r	1960 ^r	1961 ^p
Investissements directs dans des entreprises.	671	788	1,742	1,891	2,073	2,149	2,295	2,481	2,619
Avoir en valeurs étrangères.....	719	605	991	1,006	1,068	1,118	1,183	1,315	1,465
Crédits du gouvernement.....	31	1,878	1,635	1,565	1,515	1,484	1,451	1,418	1,379
Soldes officiels à l'étranger et or.....	459	1,006	1,908	1,866	1,807	1,879	1,786	1,830	2,154
Total, avoir canadien à l'étranger..	1,880	4,277	6,276	6,328	6,463	6,630	6,715	7,044	7,617